Quelques livres de Pierre Hillard

Comprendre l'empire loubavitch

Une dynastie royale et messianique. Les Loubavitch sont largement méconnus du grand public. Pourtant, ils jouent un rôle essentiel dans la marche du monde. Tout l'intérêt de cet ouvrage est de découvrir les origines de ce mouvement né au XVIII[e] siècle et dont la puissance et le rayonnement en 2024 surprendront largement le lecteur.

292 pages – 2024 – 26 €

Les permanences de la géopolitique et de la mystique russes des Romanov à Vladimir Poutine

Contient 29 annexes. L'objectif de ce livre est de présenter les caractéristiques propres à la Russie ainsi que les contrastes flagrants animant les élites dirigeantes de ce pays cherchant à synthétiser tout et son contraire.

440 pages – 2023 – 29 €

Chroniques du mondialisme

2010-2020. Nouvelle édition revue et augmentée. Depuis plus de quinze ans, Pierre Hillard étudie l'idéologie mondialiste, il en a identifié les origines, les acteurs et les objectifs.

324 pages – 2022 – 45 €

Atlas du mondialisme

100 illustrations et cartes en couleurs. Cet ouvrage tente d'expliquer l'esprit du mondialisme conditionnant des phénomènes politiques, économiques et spirituels variés.

Relié – 324 pages – 2022 – 45 €

Des origines du mondialisme à la grande réinitialisation

364 pages dont un cahier d'annexes en couleur de 36 pages. L'objectif premier de cet ouvrage consiste à présenter de la manière la plus synthétique possible les racines du mondialisme et ses fruits.

364 pages – 2022 – 28 €

Archives du mondialisme

De la guerre contre l'Ancien et le Nouveau Testament. P. Hillard présente des pièces d'archives originales en diverses langues relatives à l'histoire du mondialisme. En outre, il propose une lecture biblique du mondialisme dans laquelle le Nouveau Testament et la transcendance sont des outils de résistance.

Relié – 780 pages – 2019 – 34,90 €



Les Loubavitch, l'empire méconnu

Entretien avec Pierre Hillard

Lectures Françaises : ***Vous venez de publier un nouveau livre intitulé Comprendre l'empire loubavitch [1]. Pouvez-vous nous expliquer les raisons qui vous ont amené à rédiger cet ouvrage ?***



Pierre Hillard : M'intéressant au mondialisme qui est un messianisme, à ses acteurs et à ses références doctrinales ainsi qu'aux relations entre les mondes judaïque et anglo-saxon, j'ai pris conscience de l'importance de différentes factions juives agissant pendant des siècles sur le cours de l'histoire mondiale. Sans tout citer, on peut rappeler l'alliance étroite entre le roi d'Angleterre Henry VIII (1491-1547) et la famille Mendez ayant fait fortune dans le poivre et soutenant financièrement sa politique ou encore l'appui de riches commerçants juifs alertant Elizabeth I[re] (fille d'Henry VIII) de l'arrivée de l'invincible Armada de Philippe II d'Espagne voulant attaquer par surprise l'Angleterre. Le point essentiel caractérisant ces différentes factions juives, c'est le rejet violent de l'Incarnation qui structure littéralement leur comportement. Le monde loubavitch n'est que la énième faction de ce monde judaïque divers qui n'a fait que croître en importance depuis son apparition au XVIII[e] siècle.

L. F. : ***Quels sont les éléments qui ont rendu possible l'apparition de cette représentation loubavitch ?***

P. H. : Pour comprendre l'importance du monde loubavitch si méconnu en France, il faut d'abord rappeler quelques antécédents rendant possible son apparition. Comme il a été précisé précédemment, le judaïsme rabbinique n'a pas reconnu la messianité du Christ. Pour ce milieu, le vrai Messie n'est pas arrivé. Le Christ est un imposteur et il est châtié dans des excréments bouillants comme le rappelle le Talmud, code religieux, civil et politique du judaïsme élaboré entre 100 et 500 ap. J.-C. En raison de cette opposition farouche au christianisme, les élites juives misent sur l'arrivée du « vrai messie » devant apporter la gloire et

1 – Sous-titré : *Une dynastie royale et messianique* (The BookEdition, septembre 2024). 292 pages, 26 annexes en noir et blanc, 26 €.

•••

la primauté à Israël aux dépens des nations. Il s'en est suivi l'émergence d'une myriade de « messies » juifs. Sans tous les aligner, relevons des noms comme Shimon bar Kokhba au IIe siècle, Moïse de Crète au Ve siècle, Abu Isa en Perse au VIIe siècle et… en sautant quelques siècles, citons Sabbataï Tsevi au XVIIe siècle ou encore Jacob Frank au XVIIIe siècle, ces deux derniers prônant « *la rédemption par le péché* ».



Shimon bar Kokhba
(Arthur Szyk, CC BY-SA 4.0, via Wikimedia Commons)

Cette expression étonnante se doit d'être expliquée. En effet, il faut cerner ce concept avant d'évoquer les ambitions propres au monde loubavitch. L'expulsion des Juifs d'Espagne en 1492 a provoqué un traumatisme au sein du monde juif. Le rabbin Isaac Louria (1534-1572) a voulu donner une réponse satisfaisante à ce problème en associant l'exil du peuple juif à l'exil de Dieu, ce dernier ayant perdu (selon lui) une partie de sa substance appelée « étincelles de divinités » au moment de la création du monde. Afin d'y remédier, Louria a promu (entre autres) les bienfaits de la kabbale, cette dernière permettant d'évoquer les esprits afin d'obtenir des réponses permettant le salut du monde juif mais aussi de trouver des explications dans les textes sacrés en jonglant avec des combinaisons numériques de chiffres et de lettres, méthode appelée guematrie. Par la suite, ce messianisme juif a été exalté en raison de l'idée que l'accumulation du mal en tout genre (guerres, krach financier, génocides, famines, renversement des lois de la morale, etc) permettrait d'accélérer la venue du « Messie » chargé de rétablir définitivement la gloire d'Israël. Ce type de concept a été promu par certaines factions juives tandis que d'autres s'y opposaient farouchement.

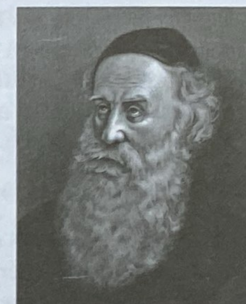


Sabbataï Tsevi
(Domaine public, via Wikimedia Commons)

Ces fameux messianistes promouvant la rédemption par le péché comme Sabbataï Tsevi et Jacob Frank ont été combattus par une frange du monde rabbinique s'opposant à ce type de pensée mêlé de kabbale et de promotion du mal absolu. Ces élites rabbiniques ont préféré mettre en valeur des valeurs juives intellectualisées et débarrassées de cette approche mystico-messianique. En raison de cette sécheresse doctrinale, une frange de ce milieu judaïque appelé hassidisme signifiant « piété », sous l'influence de personnalités comme Baal Shem Tov et Maguid de Mézeritch, a élaboré au cours du XVIIIe siècle une doctrine mêlant connaissances intellectuelles approfondies tout en se nourrissant de l'héritage messianique apocalyptique promu par les « messies » Tsevi et Frank. Ce hassidisme a rendu possible l'émergence de la dynastie loubavitch dont la première figure de proue est le rabbin Shneur Zalman (1745-1812). Ce dernier est l'auteur d'un ouvrage de référence pour les Loubavitch appelé « *Tanya* » composé de 53 chapitres. On y trouve des passages condamnant les non-Juifs dans leur ensemble avec des extraits comme « *Les âmes des nations du monde ne contiennent aucun bien* » (Chapitre I) ou évoquant les « *quelipot* » (« souillures » sous-entendues chrétiennes) empêchant le retour du *Machia'h* ou « Messie », il précise que de celles-ci « *découlent les âmes de toutes les nations* » (Chapitre VI).



Jacob Frank
(Domaine public, via Wikimedia Commons)



Shneur Zalman
(Boris Schatz, domaine public, via Wikimedia Commons)

Alors que Tsevi et Frank prônaient le chaos absolu et immédiat pour accélérer l'arrivée du « Messie » (guerres, génocides, famines, etc), la pensée doctrinale loubavitch a consisté à canaliser cet « idéal » sur le temps long. L'universitaire israélien et grand spécialiste de ces questions, Gershom Scholem, définit ce concept par l'expression « *neutralisation du messianisme* ». En établissant une comparaison avec l'énergie nucléaire pouvant aboutir soit à une explosion immédiate soit à une forme de canalisation dans le cadre d'une fission contrôlée puis déclenchée, le messianisme loubavitch consiste à se nourrir de cet arrière-fond apocalyptique propre au sabbatéo-frankisme tout en en maîtrisant les dérives violentes… un certain temps.

L. F. : *Comment le milieu loubavitch a-t-il évolué dès son apparition sur la scène européenne ?*

P. H. : Tout d'abord, nous devons définir les termes Chabad ou Habad loubavitch. « Chabad » ou « Habad » est l'acronyme hébreu de « sagesse », « compréhension » et « connaissance » tandis que loubavitch tire son nom de la capitale où résidait cette communauté en Russie : Lioubavitchi. Née en Russie, sa direction s'est rangée du côté du tsar pour combattre l'invasion napoléonienne de 1812. Il faut savoir que le rabbin loubavitch Shneur Zalman avait envoyé un de ses représentants servir d'interprète auprès de l'état-major napoléonien. Cet interprète était en fait un espion qui renseignait les dirigeants militaires russes des ambitions et des objectifs de la Grande Armée. Après la défaite de Napoléon Ier, le tsar Alexandre Ier fit de la famille de Shneur Zalman, plus précisément son fils DovBer, des « citoyens d'honneur » à titre héréditaire. Tout au cours du XIXe siècle, nous assistons à une montée en puissance du monde loubavitch en Russie, défenseur de valeurs religieuses traditionnelles, tout en étant en guerre idéologico-spirituelle avec le judaïsme libéral et rationaliste occidental. Malgré ces rivalités, des ententes furent possibles. Ainsi, la direction loubavitch sut obtenir

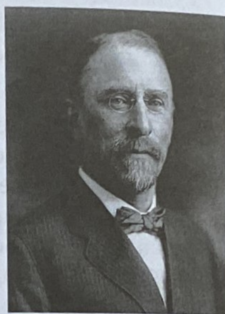


Alexandre Ier en 1818
(Franz Krüger, domaine public, via Wikimedia Commons)

des accords avec les Rothschild afin que ces derniers déstabilisent la bourse de Saint-Pétersbourg en raison du comportement des autorités russes rétives à l'idée d'accorder des facilités à la communauté juive russe. En fait, il a fallu attendre la Première Guerre mondiale pour assister à une fantastique accélération de la puissance loubavitch.

L. F. : ***Pouvez-vous nous expliquer les raisons de cette accélération ?***

P. H. : L'année 1914 est un véritable tournant puisque l'ambassadeur juif américain dans l'Empire ottoman, Henry Morgenthau, envoie un message aux représentants de la puissance juive anglo-saxonne (les banquiers Jacob Schiff et Felix Warburg) et à des groupes de pression comme l'AJC (*American Jewish Committee* ou « Comité Juif Américain ») dirigé par l'avocat Louis Marshall pour mettre en place une structure appelée JDC (*Joint Distribution Committee* ou « Comité de Distribution Mixte ») chargée de soutenir financièrement la représentation loubavitch dont le dirigeant suprême était le rabbin Yossef Its'hak (1880-1950). C'est ce dernier qui, bénéficiant de cette manne financière, distribuait les sommes nécessaires à la protection des communautés juives de Russie. Après les affres de la guerre civile au début des années 1920, cet appui financier permit à 250 000 juifs russes de bénéficier d'une réinstallation sur leurs terres en Ukraine et en Crimée. L'ensemble de cette aide se développait en liaison avec les autorités soviétiques, collaboration émaillée toutefois de tensions. Cette collaboration ne prit fin qu'en 1937 en raison de la répression bolchevique avec les fameuses purges staliniennes. En raison de ces problèmes venant du parti bolchevique, dont la branche juive (les *Evseksiia*) dirigée par un ancien rabbin loubavitch devenu athée, Shemion Dimanhstein, menait une guerre sanglante à l'égard de ses anciens coreligionnaires, la direction loubavitch préféra quitter la Russie soviétique pour s'installer en Lettonie en 1927 puis en Pologne au début des années 1930. Il faut savoir que lors de la guerre menée par l'Allemagne nationale-socialiste en septembre 1939 contre la Pologne, la direction loubavitch présente à Varsovie s'est retrouvée piégée dans une ville contrôlée par les autorités allemandes. Cependant, en raison d'un accord secret conclu entre Berlin et Washington, la direction loubavitch fut exfiltrée avec l'aide d'officiers et de sous-officiers allemands d'origine juive sous la direction de l'Abwehr (service de contre-espionnage allemand). Je laisse le soin au lecteur de découvrir dans mon livre tout le déroulement de cette aventure rocambolesque.


Henry Morgenthau
(Copyright by Harris & Ewing, domaine public, via Wikimedia Commons*)*


Yossef Its'hak Schneerson
(Capture d'écran)

L. F. : ***Après cette exfiltration, que devient la direction loubavitch ?***

P. H. : Après moult pérégrinations, celle-ci s'installe à New-York, au 770 Eastern Parkway (Brooklyn) au début de l'année 1940, faisant de cette ville la capitale mondiale loubavitch. L'année 1914 est celle de la montée en puissance de ce milieu. L'année 1940 peut être désignée comme le point de départ d'une nouvelle ascension donnant à la communauté loubavitch des ambitions planétaires. En effet, on assiste à une accélération du phénomène sous l'égide du 7e rabbin loubavitch, Menachem Mendel Schneerson (1902-1994). Prenant la succession de son beau-père, Yossef Its'hak (1880-1950 et 6e rabbin), il favorise la création d'une multitude de centres Chabad sur tous les continents. On estime leur nombre entre 3 500 et 4 000 centres. Ces derniers sont, certes, des centres religieux permettant la pratique religieuse judaïque mais aussi de véritables lieux de renseignements et d'espionnage en tout genre (politique, financier, économique, …). Le centre Chabad de Wall Street se targue de recevoir « *plus de cent magiciens de la finance* ». On peut aisément deviner que leur présence n'est pas uniquement pour manger casher.


Menachem Mendel Schneerson en 1989
(Reb mendel, CC BY-SA 4.0, via Wikimedia Commons*)*

Dans l'optique de ce milieu, il s'agit de rétablir les valeurs judaïques universelles, de favoriser le retour des Juifs sur la terre biblique d'Israël et d'établir un véritable « *État mondial* » comme l'a prononcé lui-même le rabbin Menachem Mendel Schneerson lors d'un discours tenu en 1978 avec l'arrivée espérée et proclamée d'un *Machia'h* ou « Messie » rétablissant la gloire d'Israël aux dépens des nations. Ces ambitions passent par une collaboration étroite avec les autorités politiques, économiques, militaires sans oublier les services de renseignement de nombreux pays (États-Unis, Russie, France, Monaco, Israël, etc) afin d'établir un véritable maillage planétaire rendant possible cet avènement « glorieux » selon eux. C'est tout l'enjeu de la deuxième partie de mon livre dans lequel j'ai pu exposer une fantastique politique d'entrisme parmi les milieux politiques américains et russes en particulier.

Dans l'optique de ce milieu, il s'agit de rétablir les valeurs judaïques universelles, de favoriser le retour des Juifs sur la terre biblique d'Israël et d'établir un véritable « *État mondial* »

L. F. : ***Pouvez-vous présenter les points essentiels de cette politique loubavitch ?***

P. H. : La direction loubavitch s'est engagée à multiplier les centres Chabad aux États-Unis et partout dans le monde, véritable point de relais et d'échanges en tout genre comme cela a été précisé ci-dessus ; mais ce n'est pas tout. En effet, les Loubavitch étant violemment anti-chrétiens, il s'agit pour eux de substituer la menorah à la Croix. Ce candélabre à plusieurs branches se retrouve, entre autres,

sur l'arc de Titus à Rome, monument érigé en 81 célébrant la victoire du général romain sur les armées judéennes en 70 conduisant à la destruction du Temple. Un véritable travail d'infiltration a été entamé dans les années 1970 afin de faire basculer les autorités politiques américaines (républicains comme démocrates) en faveur de la fête d'Hanoucca ou « fête des lumières », celle-ci rappelant la révolte et la victoire des Maccabées au IIe siècle av. J.-C .sur l'hellénisme et le miracle de la fiole d'huile permettant de faire perdurer la lumière sur plusieurs jours. Ainsi, on peut relever l'action ô combien active du rabbin Menachem Mendel Schneerson largement secondé par le rabbin Abraham Shemtov. C'est ce dernier qui a pu obtenir l'appui décisif de Stuart Eizenstat, conseiller intime du président Jimmy Carter. C'est en décembre 1979 que fut allumée la première « menorah Hanoucca » par le président américain dans les jardins de la Maison Blanche en présence de la garde rapprochée loubavitch. Depuis cette date, tous les présidents américains jusqu'à Joe Biden se plient religieusement à la fête d'Hanoucca.


Abraham Shemtov en 2005
(Hatomim at English Wikipedia, domaine public, via Wikimedia Commons)

Ce phénomène s'est répandu sur toute la planète et nous assistons à une floraison de célébrations de ce type. C'est le cas du président Poutine allumant une menorah pour fêter Hanoucca (annexe 10 de notre livre) ou encore le président Macron en décembre 2023 pour ne citer que ces exemples. Outre cette célébration, il faut absolument souligner l'action des Loubavitch dans la promotion des lois noachides. Spirituellement et politiquement, les Loubavitch établissent une distinction entre le peuple juif considéré comme le peuple prêtre intermédiaire unique entre le Dieu Un et le reste de l'humanité, celle-ci étant constituée de simples fidèles ou prosélytes de la Porte présents symboliquement sur le seuil du Temple reconstruit à Jérusalem. Si le programme va à son terme, ce basculement constituerait la victoire définitive du monde juif sur le monde chrétien avec le retour, pour eux, du *Machia'h* (« messie ») libérateur. Dans leur pensée, c'est l'aboutissement de leur idéal dans le cadre d'une gouvernance mondiale régie selon leurs règles. Il est même précisé que cela passera par la disparition des principes démocratiques.


Le grand rabbin de France Haïm Korsia allumant une bougie d'Hanoucca devant Emmanuel Macron à l'Élysée le 7 décembre 2023
(Capture d'écran YouTube)

Les lois noachides concernant uniquement les non-Juifs sont au nombre de sept. Elles affichent des valeurs admises par l'ensemble de l'humanité comme •••

le rejet du vol, du meurtre ou encore l'emploi de juges afin de régler les contentieux. Cependant, certaines de ces lois rejettent l'idolâtrie. Dans le catholicisme, il existe le dogme de la Sainte Trinité ; c'est-à-dire un Dieu Un constitué de trois personnes distinctes : Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint Esprit. Pour les Loubavitch comme pour l'ensemble du monde juif (de même pour les musulmans), c'est du polythéisme et de l'idolâtrie formellement condamnés. Dans la foulée, la divinité du Christ est rejetée. Rappelons que dans le Talmud, l'affirmation de la messianité du Christ est violemment condamnée, cette dernière étant châtiée dans des excréments bouillants. Il va de soi que le sacerdoce est lui aussi condamné car le prêtre célèbre le sacrifice non-sanglant de la Croix *via* la messe… sous-entendue le sacrifice d'un Christ abhorré par les Loubavitch et par tous les Juifs en général.


Poutine embrassant un exemplaire du Coran le 20 août dernier en Tchétchénie
(Capture d'écran)

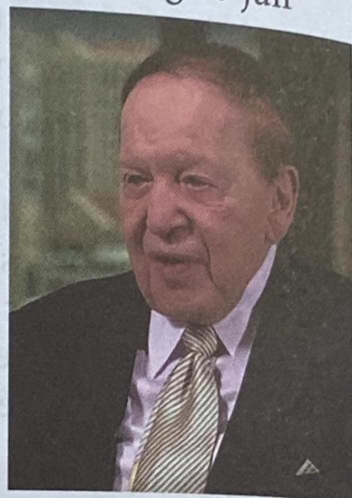
Cette noachisation en cours dans le monde est particulièrement visible dans la Russie de Poutine, celui-ci pratiquant un œcuménisme en parfait adéquation avec la direction loubavitch tenant largement en main l'économie russe. Le président Poutine, comme nous l'avons présenté avec les photos en annexes de notre livre, n'hésite pas à embrasser le Coran, à recevoir une menorah avec le soutien du Premier ministre Benjamin Netanyahu tout en faisant la promotion de la pensée loubavitch dans des cérémonies organisées par le milieu et, pour n'oublier personne, d'embrasser aussi la Croix. Ce n'est pas l'effet du hasard si la direction loubavitch, en particulier le rabbin Yehuda Krinsky, a décerné officiellement le titre de *Shaliah* au président Poutine ; c'est-à-dire d'émissaire de la cause loubavitch. Enfin, précisons que dans les écrits des théoriciens loubavitch réussissant à imposer leurs vues au sein d'une société, toute personne refusant d'adhérer à une des sept lois noachites est condamnée à mort… par décapitation.


Yehuda Krinsky
(Capture d'écran YouTube)

L. F. : ***Concernant cette politique planétaire consistant à renforcer l'emprise loubavitch, pouvez-vous citer quelques noms de personnes et instituts œuvrant dans cette direction.***

P. H. : Dans notre ouvrage, nous avons aligné toute une série de personnages puissants agissant d'une manière implacable pour la finalisation de l'idéal loubavitch. Un élément clef doit être signalé : le financement. Nous pouvons relever une pléthore de grands financiers, promoteurs immobiliers et industriels en tout genre finançant largement les Chabad Loubavitch. Nous avons dressé une liste impressionnante prouvant les grandes richesses de ce mouvement. Là aussi, nous •••

laissons au lecteur le soin de découvrir les généreux contribuables. Signalons malgré tout quelques noms comme Eduardo Elsztain, le plus grand promoteur immobilier argentin et président du Conseil d'administration du Congrès juif mondial ; Joseph Safra, banquier et l'homme le plus riche du Brésil ; le richissime Roman Abramovitch intimement lié au pouvoir poutinien et membre du Comité du *Jewish Business Club* («Club d'affaires juif») réunissant les plus puissants oligarques juifs russes soutenant Vladimir Poutine, ou encore Sheldon Adelson décédé en 2021. Celui-ci fut le patron de nombreux casinos et magnat de l'immobilier. C'était un très généreux donateur du mouvement loubavitch mais aussi de Donald Trump à qui il a versé 424 millions de dollars entre 2016 et 2021. À cela, il faut ajouter son rôle capital pour inciter Donald Trump en 2017 à déménager l'ambassade américaine de Tel-Aviv à Jérusalem. À peine la transaction conclue, Adelson s'empressa de racheter l'ancienne résidence de l'ambassadeur américain à Tel-Aviv à hauteur de 67 millions de dollars.



Sheldon Adelson
(Capture d'écran YouTube)

Cependant, en dehors de ces personnages éminemment importants, il est impératif de rappeler que le mouvement loubavitch bénéficie du soutien financier de nombreuses multinationales et/ou instituts en tout genre. Dans l'annexe 26 de notre livre, nous avons présenté près de 70 groupes financiers alimentant les Loubavitch de leurs largesses. Sans tout citer, relevons : Goldman Sachs, Bayer, Chevron, ExxonMobil, Bank of America, UPS, Coca-Cola, le très puissant cabinet d'avocats Arnold & Porter ou encore… la ligue de baseball américain. Ces financements ne sont pas sans arrière-pensées car les centres loubavitch placés à de nombreux endroits stratégiques dans le monde permettent une diffusion et un renforcement de ces multinationales toutes obsédées par l'argent et un monde sans frontières.

Notre livre «*Comprendre l'empire loubavitch*» est le premier ouvrage francophone à traiter véritablement de l'histoire de ce puissant mouvement dont la finalité est l'établissement d'une gouvernance mondiale régie selon leurs codes anti-chrétiens. Le drame au sein de la Tradition française est de largement ignorer l'existence, l'organisation et les objectifs affichés sans détours par nos adversaires. Afin que le lecteur saisisse l'ampleur et la puissance de ce mouvement, nous rappelons les propos du démocrate et sénateur américain Joseph Lieberman qui occupa, entre autres, le poste traitant des affaires de sécurité nationale aux États-Unis. Lors d'une conférence tenue en 2013 devant un aréopage loubavitch, il s'est plu à rappeler que le développement de ce mouvement tendait à devenir une organisation mondiale plus importante que celle de la CIA. Nous espérons que notre livre permettra au lecteur défenseur de la Tradition d'acquérir les connaissances nécessaires permettant, outre le chapelet, de combattre les héritiers du *Non serviam*.

Propos recueillis par la rédaction